



Dans le Salon gris, le créateur multiplie assises, couleurs et motifs, à l'image du style métissé de Casa Lopez.



Une paire de lampes années 1970 de Philippe Barbier et une suite de pots chinois chinés au gré de ses voyages.

Pierre Sauvage L'ESPRIT DE LA MAISON

L'esthète, qui a repris l'enseigne de décoration parisienne Casa Lopez, cultive hédonisme et simplicité. Rencontre chez lui.

Par **Sixtine Dubly** - Photos **Jean-Gabriel Barthélemy**

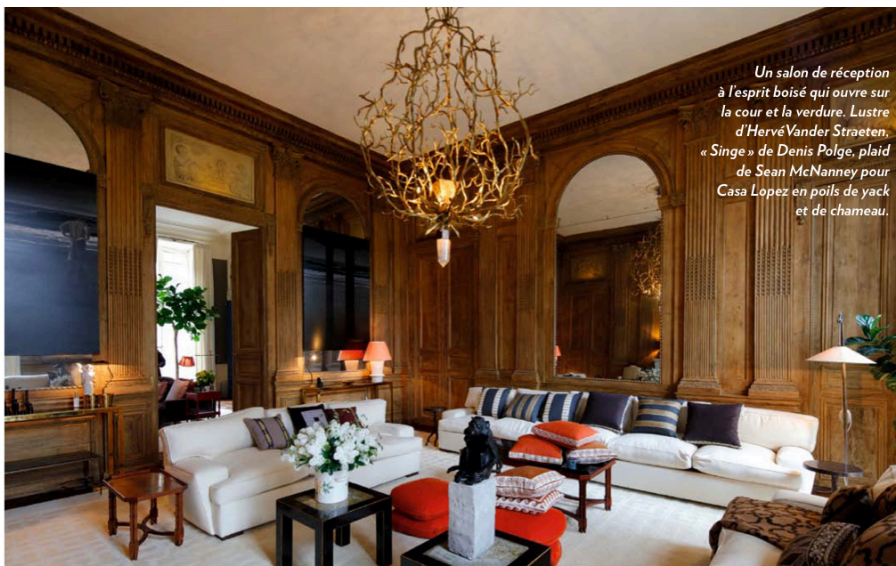
@sixtine.dubly

« **A** Paris ou en Normandie, je pense au bassin méditerranéen, dit en s'amusant l'incontournable créateur. A la mer, à l'amour, aux oiseaux et aux fruits. Pour moi, c'est l'eldorado. J'aime la façon de vivre du Sud, les grandes tablées, les canapés sur la terrasse, les céramiques pleines de vie. Peu importe, si là où je suis, il pleut tous les jours, j'arrange le salon pour des vacances idéales. » De cette nature méridionale et d'une passion pour la décoration est née une nouvelle aventure. Pierre Sauvage a changé de vie après vingt ans de relations publiques. En 2014, il reprend la maison française Casa Lopez, créée en 1983 par Bernard Magniant-Lopez, connue pour ses tapis colorés.

En six ans, il a imaginé un univers à la croisée de son enfance parisienne et de ses racines espagnoles. Des créations qui marient l'impossible, la pluie et le soleil. L'élégance des grandes villes et le style léger de la campagne. Hédonisme et simplicité résument l'art de vivre de cet héritier des arts décoratifs français qui édite aussi bien une moquette léopard, son best-seller, que des soupières géantes en rotin. « J'aime intervertir le dedans et le dehors, jouer sur le contraste des matières, brouiller les pistes, explique-t-il. Un tapis en jute et laine, un abat-jour de soie mais imprimé aux tampons, de grands bougeoirs en cire à employer par tous les temps. Tous dialoguent avec les objets déjà en place. Ce mélange *(Suite page 108)*



Table parisienne de Casa Lopez, d'inspiration Napoléon III, ici en rouge, à décliner en bout de canapé ou en table de chevet.



Un salon de réception à l'esprit boisé qui ouvre sur la cour et la verdure. Lustre d'Hervé Vander Straeten, « Singe » de Denis Polge, plaid de Sean McNanney pour Casa Lopez en poils de yack et de chameau.

« LA LIBERTÉ EST À MON SENS L'UNE DES CLÉS DE L'ART DE VIVRE À LA FRANÇAISE »

Dans la salle à manger, collection Oiseaux et Rayas en faïence ibérique. L'art de la table est aussi le sujet de son dernier livre, « Chez eux », éd. Flammarion. A paraître le 7 octobre.



les rend aussi plus abordables. Si l'on choisit un tapis ou un coussin aux motifs fluo, il faut pouvoir le changer sans se ruiner ou lui donner une seconde vie au jardin. Finalement, mon seul principe serait la couleur et la fantaisie dans un décor classique.»

À l'image de ce magnifique appartement parisien aménagé en 2014 avec l'architecte Franz Potisek. Les canapés sont blancs et les coussins acidulés. Les murs sobres permettent aux objets de raconter leurs histoires, andalouses et grecques, du siècle des Lumières et des années 1970. Dans cet hôtel particulier du XVII^e siècle, Pierre Sauvage a agencé sa collection chinée à l'hôtel Drouot et sur eBay. Les œuvres d'art de Brigitte Terziew, Denis Polge, Kim Moltzer. Et des armoires complètes de collections Casa Lopez pour dresser la table des invités selon l'humeur du jour. Avec 6 mètres sous plafond et des boiseries du XVIII^e siècle, les lieux sont majestueux et chaleureux comme son propriétaire.

Pierre Sauvage raconte ses créations au fil de l'eau et des rencontres. Celles des artisans avant tout. A chaque objet son savoir-faire. La vaisselle marbrée en terre mêlée est fabriquée dans le Gard selon une technique rare qui remonte au XVIII^e siècle. Les paniers à bûches sont tressés en France. En Espagne et au Portugal, Pierre Sauvage s'est librement inspiré des faïences ibériques peintes à la main, aux motifs d'oiseaux et de végétaux. Les tapis sont également tissés

CASA LOPEZ

26, boulevard Raspail, Paris VII^e.
01 42 22 66 04.

dans la péninsule selon la technique de l'araiaido portugais, ce petit point carré qui permet des paysages enchanteurs. Attentif aux couleurs, le créateur confie : « L'indépendance dans la couleur m'a été transmise par les couturiers que j'ai côtoyés dans ma vie d'attaché de presse, John Galliano pour Dior et Jean-Charles de Castelbajac. La liberté est à mon sens l'une des clés de l'art de vivre à la française. Ni nappes blanches ni verres à pied guindés, le style hexagonal privilégie le mouvement et le mélange, comme dans la mode.»

Libre, Pierre Sauvage l'est indubitablement. Qu'il réalise des tapis inédits inspirés des tableaux de Serge Poliakoff avec sa petite-fille, Marie-Victoire Poliakoff, ou collabore avec un créateur de Brooklyn, Sean McNanney, autour d'une collection nomade en poils de yack et de chameau, il aime surtout les lieux qui « fonctionnent ». « Ces maisons de famille où tout le monde sait, sans véritables explications, à quelle heure on déjeune et comment éviter de faire grincer la porte. Je sais que les objets contribuent à cette fluidité, à cet art de vivre ensemble, qu'ils peuvent être bienveillants. » ■ *Sixtine Dubly*

